



LIBRARIES

UNIVERSITY OF WISCONSIN-MADISON

Hetz-karikaturen: zur Psychologie der Entente. [1917]

[Berlin]: [Curtius], [1917]

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/AARD4RBIBH72787>

This material may be protected by copyright law (e.g., Title 17, US Code).

For information on re-use see:

<http://digital.library.wisc.edu/1711.dl/Copyright>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

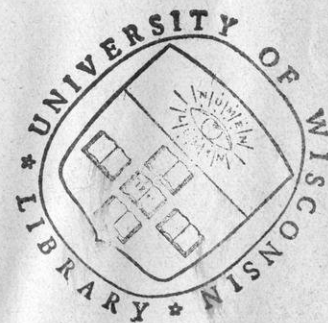
When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

+F08874
+H47



HETZ-KARIKATUREN

ZUR
PSYCHOLOGIE
DER ENTENTE



VORWORT

Zu der Propaganda, die im Weltkriege die kämpfenden Mächte im eigenen Lande machen, und die verhältnismäßig geringen Umfang hat, gefellt sich die weitaus größere Arbeit, die zur Beeinflussung anderer Länder in Szene gesetzt wird. In dieser geistigen Rüstkammer des Krieges spielt die Karikatur eine wesentliche Rolle. † Die politische Karikatur hat als Beeinflussungsmittel unzweifelhaft eine bedeutende Wirkung unter der Voraussetzung, daß sie ein gewisses künstlerisches Niveau einhält. Unter der weiteren Voraussetzung, daß die Karikatur die ihr gesteckten Ziele nicht überschreitet. †

Die vorliegenden Karikaturen überschreiten in ihrer tierischen Gemeinheit nicht nur diese Grenzen, sondern auch die des guten Geschmackes. Sie stellen von der ersten bis zur letzten erlogene und erfundene Greuelthaten dar, deren ausgesuchte Scheußlichkeit vor nichts, weder vor Kindern noch Priestern zurückschreckt. Der Veröffentlichung der bisher in Deutschland noch unbekannten Zeichnungen standen starke Bedenken entgegen. Wenn wir sie trotzdem heute herausgeben, so geschieht das einmal, um den Gegensatz zwischen den französischen, amerikanischen und englischen Karikaturen in ihrer heizerischen Tendenz und den dagegen fast harmlosen deutschen Karikaturen zu zeigen. Dann aber, um zu zeigen, bis zu welchem Grad bestialischer Roheit ein „Kulturvolk“ herabsteigt, sobald es gilt, Haß gegen Deutschland zu säen und die Deutschen zu Halbtieren zu verschleißlichen. †

Noch eins beweisen die Karikaturen. Sie zeugen von dem Ideenkreis der blutigen Phantasie, der durch und durch verderbten Vorstellungen besonders des französischen Volkes. Wie tief muß dieses Volk, das immer den Anspruch auf seine hohe Kultur und Ritterlichkeit gemacht hat, gesunken sein, daß es mit den Begriffen der Schändung, der Marterung, des Händeabhackens derart vertraut ist, um sie in dieser Vielfältigkeit hervorzubringen und anderen zuzutrauen. Nicht ohne Grund hören wir fast täglich von den grausamsten Mißhandlungen deutscher Gefangener. Hier handelt es sich nicht um die Perversität einzelner Zeichner, sondern um die Psychose eines in graufige Ideen verrannten, verblendeten Volkes, das den berühmten Marquis Sade wohl nicht nur zufällig zu den Seinen zählt. Das deutsche Volk wird diese Machwerke mit Ekel und Empörung zurückweisen. †



J. Donnez
mai 1915

— A Wacherzel, un jeune garçon est déshabillé jusqu'à la taille, attaché à un arbre, et on s'amuse à le piquer du bout des sabres, à faire de son torse mince une cible...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).

Les Atrocités Allemandes



— Le nommé Burn J. L. du 24^e de ligne déclare que, fait prisonnier par les Allemands, il a vu près de lui deux soldats belges torturés, dont l'un avait été saisi par ses gardiens, qui, lui tenant bras et jambes, lui avait tordu le cou jusqu'à ce que la mort s'ensuive...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).



— A Maixe, (Meurthe-et-Moselle), la demoiselle X... âgée de 23 ans, à été outragée par neuf Allemands pendant la nuit du 23 au 24 Août 1914, sans qu'un officier qui couchait au-dessus de la chambre dans laquelle se passait cette ignoble scène, jugeât à propos d'intervenir, bien qu'il entendit les cris de la jeune fille et le bruit fait par les soldats...

(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



— Le 3 septembre 1914 à Suippes, la petite... âgée de 11 ans est restée pendant trois heures en butte à la violence d'un soldat, qui l'ayant trouvée auprès de sa grand-mère malade, l'avait emmenée dans une maison abandonnée et lui avait enfoncé un mouchoir dans la bouche pour l'empêcher de crier...

(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



— Près de Marquègise, (Oise), deux jeunes gens de Saint-Quentin, nommés Charlet et Gabet, ainsi que deux jeunes belges, furent massacrés à coups de revolver par un officier supérieur...

(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



— A Triaucourt, (Meuse) — Madame Procès ainsi que sa mère âgée de 71 ans, et sa vieille tante de 81 ans, furent abattues à coups de fusil. — Pendant la nuit qui suivit le drame, les Allemands jouèrent du piano auprès des cadavres.

RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



— A Triaucourt, ils incendièrent le village et organisèrent le massacre des habitants.
(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



LA SERBIE : « Assassins ! Assassins ! Au secours, au secours !! »

Composition de JAN SLUYTERS d'après l'original en couleurs. (De Nieuwe Amsterdammer, d'Amsterdam, 30 Octobre 1915).

Les Atrocités Allemandes



— A Triaucourt, (Meuse), une vieille femme de 75 ans, Mme Maupoux, fut si violemment frappée à coups de bottes, qu'elle en mourut quelques jours après. — Pendant que les soldats la maltrahaient, d'autres dévalisaient ses armoires...

(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).

Les Atrocités Allemandes



— Le 20 Octobre 1914 sur l'Yser après un assaut contre Pervyse, on fouille 6 prisonniers que l'on vient de faire sur l'un d'eux on découvre deux mains d'enfants coupées... Les pères de famille d'Outre-Rhin rapportent chez eux, sans honte, ces glorieux trophées...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).

Les Atrocités Allemandes



Mars 1915

— A Tamines, un officier supérieur français, blessé, a été emmené près d'un arbre, lié au tronc, on a attelé un cheval à chacune de ses jambes; au signe donné, on a fouetté les chevaux. — C'est l'écartèlement dans toute sa cruauté. — J'ai vu dit le témoin, qui rapporte ce fait, tremblant encore, j'ai vu le pantalon se déchirer, le corps s'ouvrir !...
(RAPPORT OFFICIEL BELGE).



— Le curé de Buecken, âgé de 83 ans, voyant emmener les habitants de son village, supplie de pouvoir les suivre. — On le prend, on l'attache à un canon qui le secoue à le briser. — Quand on le détache c'est pour le traîner à terre, la tête rebondissant sur les durs pavés. — A bout de forces, le vieillard ne peut retenir cette prière : Tuez-moi plutôt ! Tuez-moi plutôt !...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).

Les Atrocités Allemandes



J.S. Domergue
7 nov 1915

Ben qu'vi, le Kaiser a ben violé la Belg'que

Les Atrocités Allemandes



J.S. Domergue
Fevr. 1915

— A Rebas, le 4 septembre 1914, des soldats allemands maltraitèrent la dame X... âgée de 29 ans, débitante de boissons, l'ayant déshabillée, ils la gardèrent au milieu d'eux, pendant une heure et demie, puis l'attachèrent à son comptoir, lui faisant entendre qu'ils allaient la fusiller.

(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).

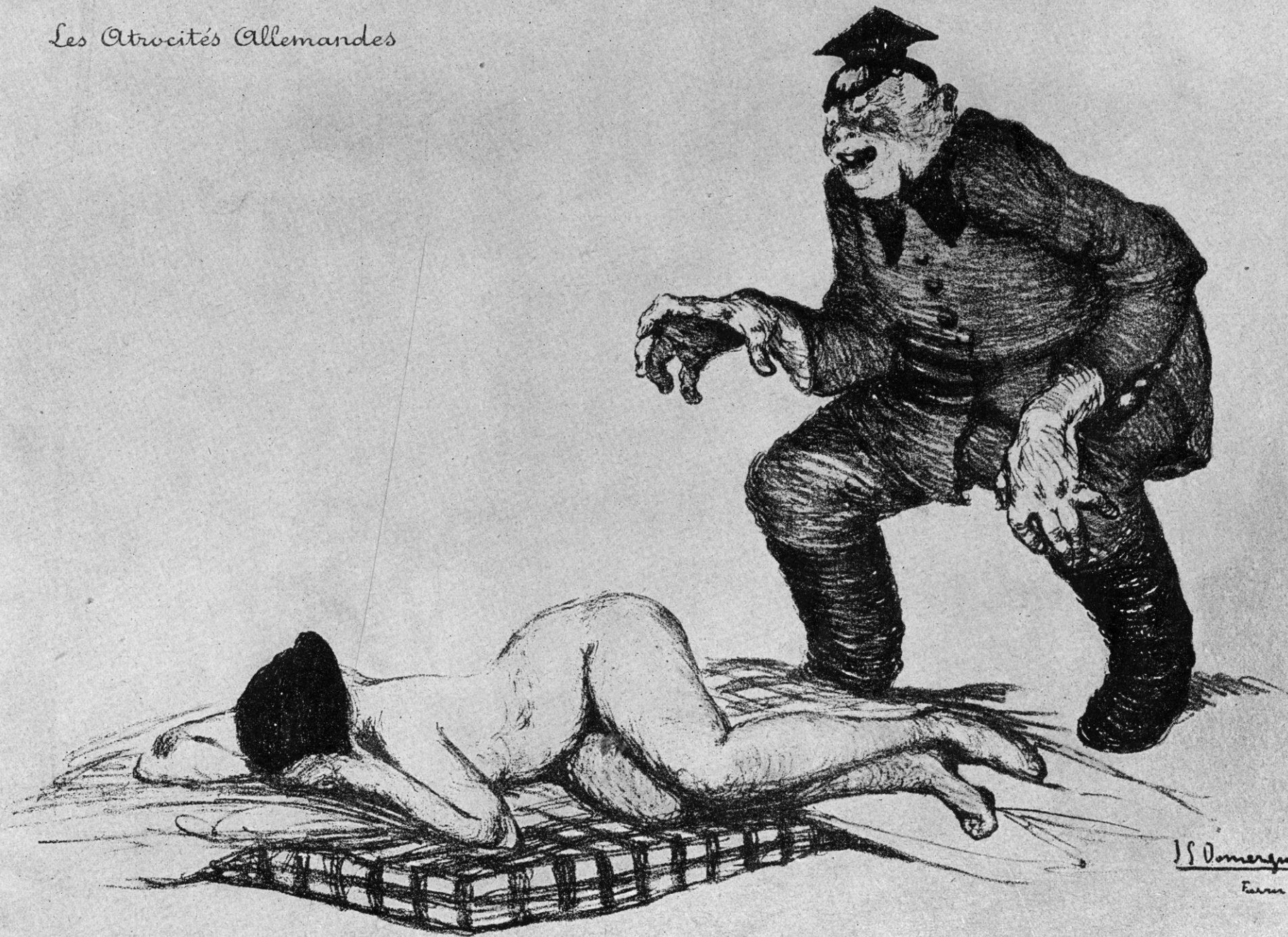
Les Atrocités Allemandes



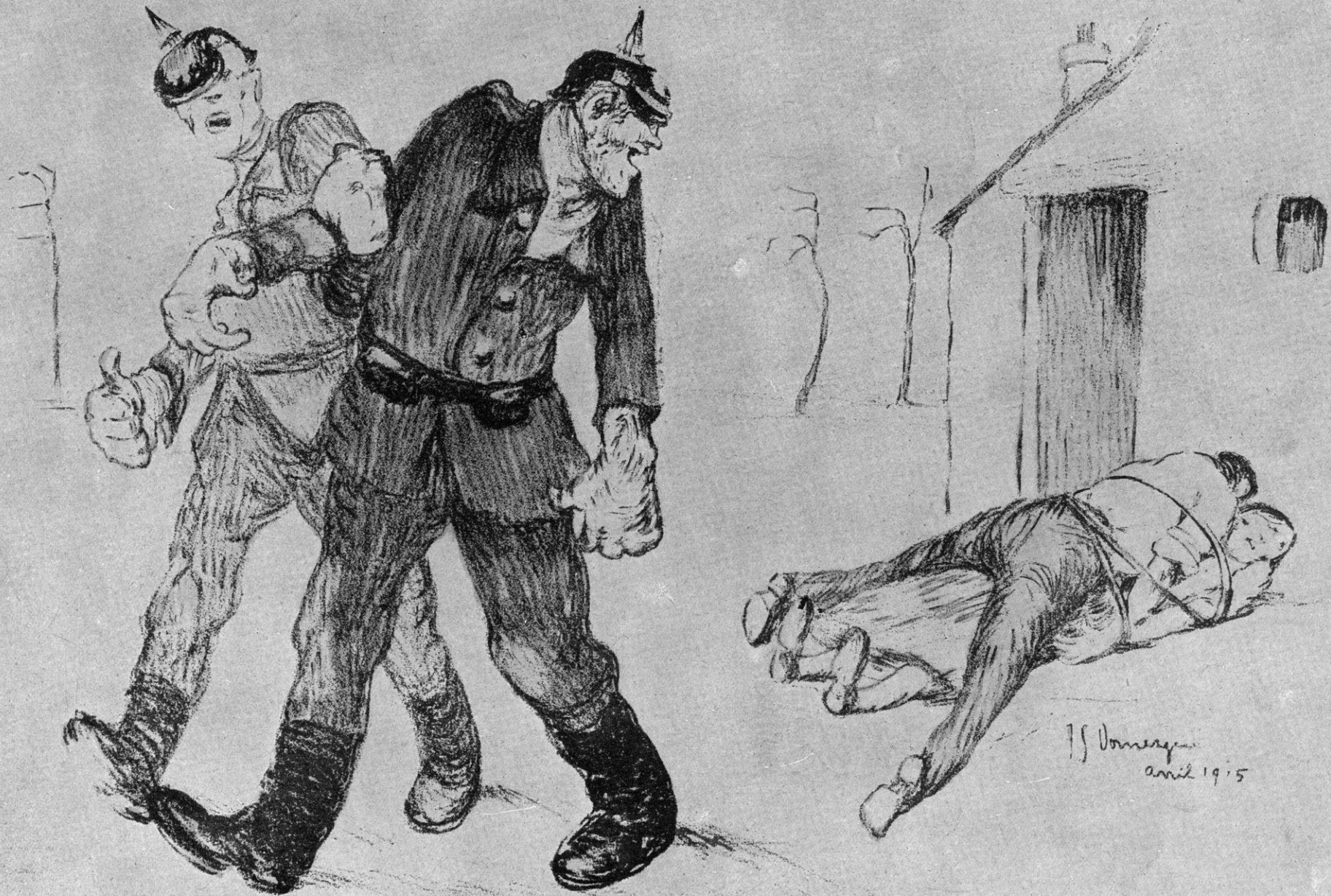
— A Lebbeke-lez-Termonde, Franz Mertens et ses camarades Van Dooren, Dekinder, Stobbelaer et Wryer sont attachés l'un à l'autre bras à bras, on leur crève les yeux à la pointe du fer, puis on les abat...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).

Les Atrocités Allemandes



— A Saint-Denis-les-Rebais, le 7 septembre 1914, un uhlan obligea la dame X... à se déshabiller, puis il la jeta sur un matelas et la viola...
(RAPPORT OFFICIEL FRANÇAIS).



J. J. Duvigne
avril 1915

— A Bertrix, un frère et une sœur adolescents sont tués. Le crime commis, on les lie à terre, l'un sur l'autre, dans une étreinte éternelle; on les abandonne en riant.

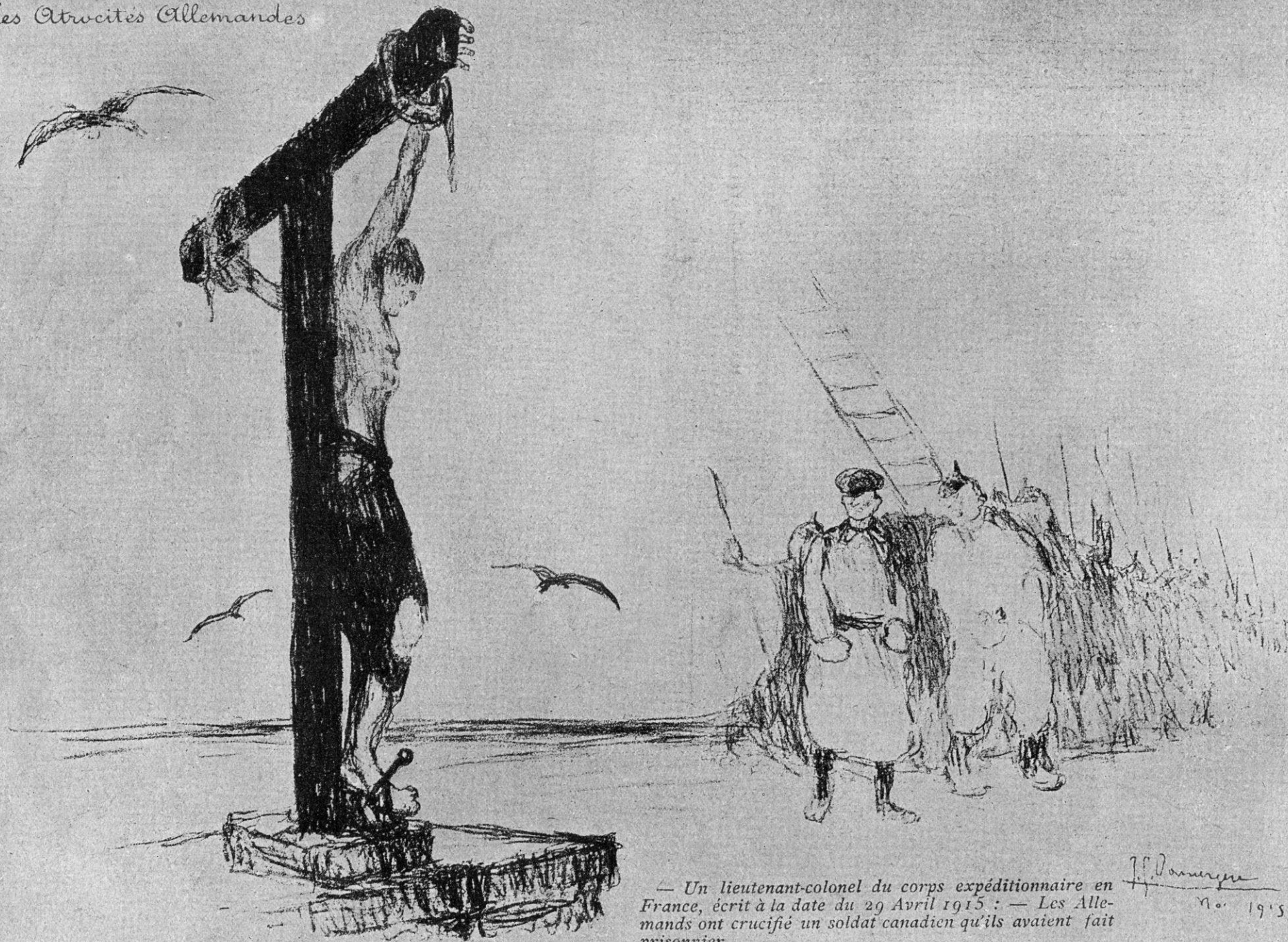
(RAPPORT OFFICIEL BELGE).



— Une troupe allemande en passant par Buken, voulut venger un petit échec qu'elle venait d'essuyer à Tildonk; elle prit dans sa demeure le vieux curé. — Devant ses paroissiens, qui durent assister au supplice avec ordre de regarder, les bourreaux coupèrent le nez et les oreilles du vénérable vieillard. — Ils le torturèrent pendant plus de 25 minutes. — A ses côtés un prêtre hollandais subit le même traitement. Tous deux furent ensuite fusillés...

(RAPPORT OFFICIEL BELGE).

Les Atrocités Allemandes



— Un lieutenant-colonel du corps expéditionnaire en France, écrit à la date du 29 Avril 1915 : — Les Allemands ont crucifié un soldat canadien qu'ils avaient fait prisonnier.

(RAPPORT OFFICIEL ANGLAIS).

J. F. Danvers
No. 1915



NUMERO SPECIAL : I FIERS VENTRES DESSINS DE LÉANDRE, CAPPIELLO, MÉVILLE, WIDHOEFF et Tante de Jean DICHÉOU



DE KINDERMOORD TE LONDEN
Koning Herodes: — Proficiat! Je bent nog knapper dan ik!



— Madame, je suis le premier à regretter les excès commis dans votre maison, mais vous êtes femme de soldat et vous devez comprendre les nécessités de la guerre.

(de Huard).



hermann paul

SUR LE FRONT

(Dessin d'Hermann Paul.)

SOYEZ BONS
POUR LES
ANIMAUX





L. E. Paris

L'INCENDIE

AOUT 1914. — S'introduisant dans le petit village d'Affleville, à l'heure des Vêpres, les Allemands mirent le feu aux maisons, après avoir arrosé les planchers de pétrole, malgré les supplications des vieillards, des femmes et des enfants qui s'étaient cachés dans les caves.
(L'Information, 19 Août 1914.)

KULTUR ALLEMANDE



CAMBRIOLAGE -

KULTUR ALLEMANDE



L'APOGÉE



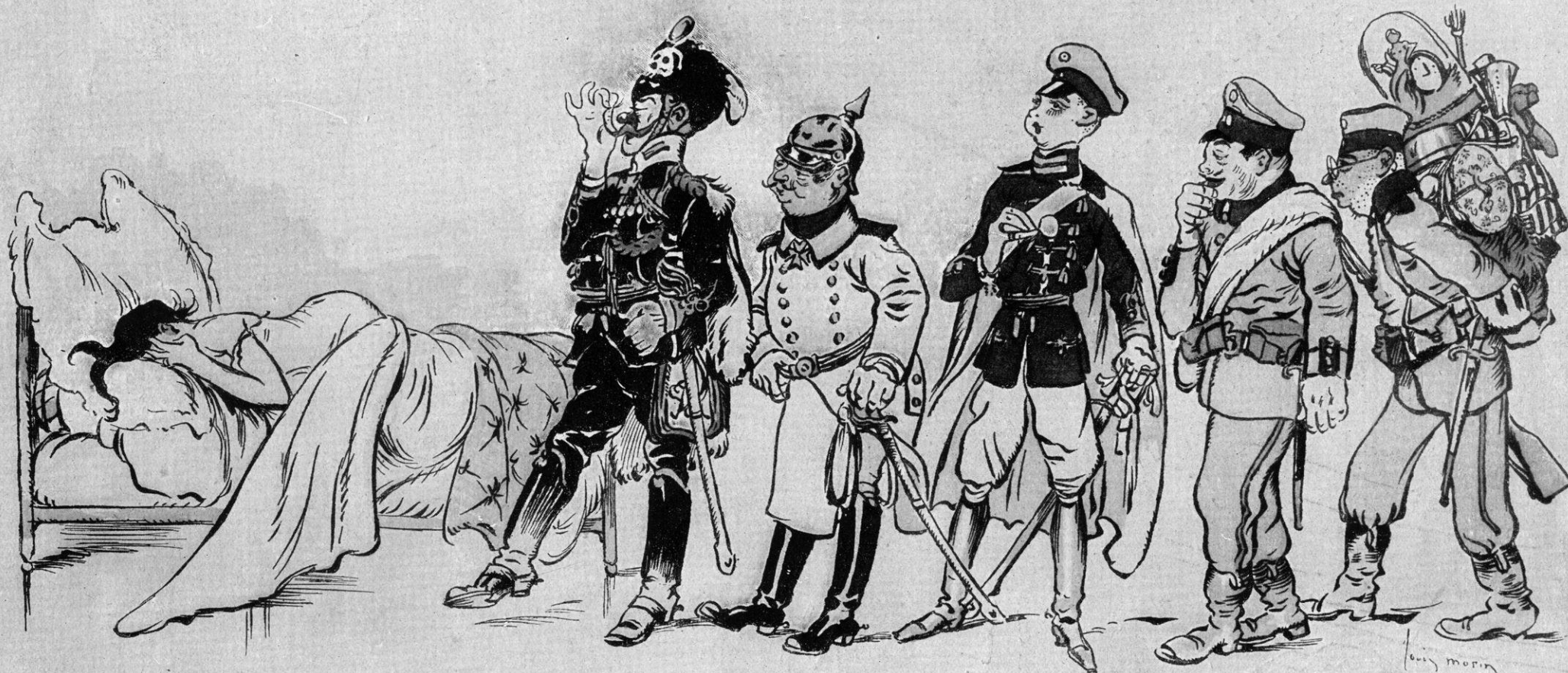
UN SOLDAT ALLEMAND EN FEU

L'Eclaireur

Au cours d'un récent engagement en Lorraine, dans la nuit du 9 au 10 Février, un des soldats allemands des troupes d'attaque prit feu et s'enfuit en hurlant. Dans sa course il éclairait la campagne et fit découvrir ainsi un groupe de tirailleurs dont la plupart furent abattus.

Ce soldat était vraisemblablement porteur de matières inflammables auxquelles l'une de nos balles mit le feu. On sait, en effet, que les troupes allemandes sont pourvues d'un matériel d'incendie fort bien organisé.

GALANTERIE ALLEMANDE.



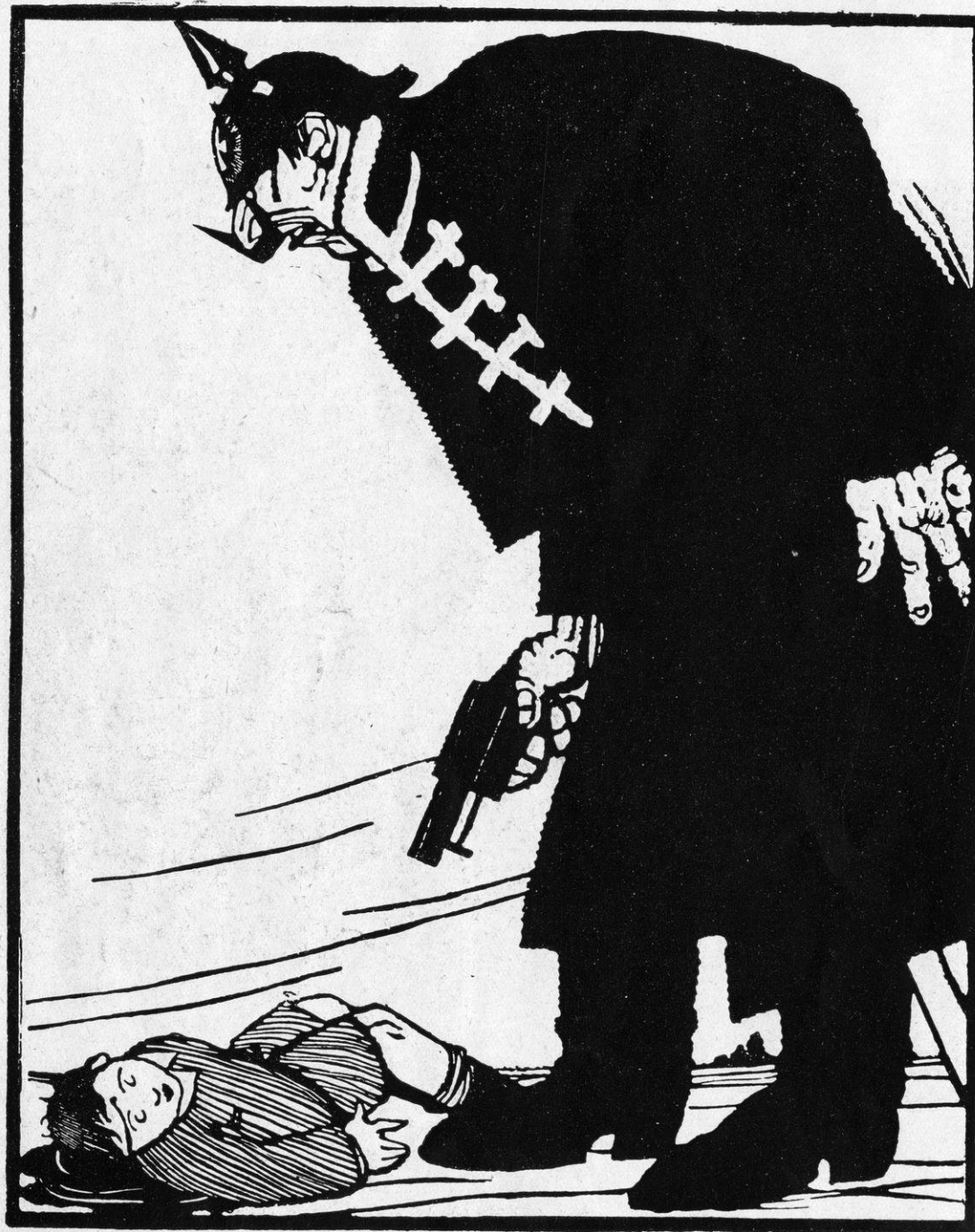
Déposé. — Reproduction interdite
LIBRAIRIE DE L'ESTAMPE
68, Chaussée d'Antin, PARIS

Aquarelle inédite de LOUIS MORIN.

« Les Allemands renferment les hommes dans les églises et ordonnent alors aux femmes de regagner leurs demeures et d'en laisser, la nuit, les portes ouvertes... »

(Rapport officiel de la Commission d'enquête Belge).
LE PRÉSIDENT : M. COOREMAN. Septembre 1914.

Elles peuvent s'en rapporter, pour le reste, à la haute culture morale allemande.



Cet âge est sans pitié.

APRÈS L'EXÉCUTION.

D'après une gravure sur bois de PAUL IRIBÉ.

(Le Mot, 9 Janvier 1915.)



ZIEGO! ANDERES HAD EEN ANDER 'T MIS-
SCHIEN GEDAAN

RAHLOX NOU' GE' IN' AL' RIES DES EXCUSES

ALL RIGHT! OTHERWISE AN OTHER WOULD
HAVE DONE IT PERHAPS

SCHON GUT! SONST HÄTTE VIELLEICHT EIN
ANDERER ES GETAN



Édité par P. J. Gallais et Cie, Paris.

LA PRIÈRE DE L'ALLEMAND

L'Allemagne veut la paix, la paix éternelle sur terre !
Protège nos armes, Seigneur ! Tu nous as exaucés.

(Julius BURGGRAB, *La Guerre Sainte*.)

THE GERMAN'S PRAYER

Germany wants peace, eternal peace on earth !
Protect our arms O Lord ! Thou hast hearkened unto
our prayer.

LA PREGHIERA DEL TEDESCO

La Germania vuole la pace, la pace eterna sulla terra !
Proteggi le nostre armi, o Signore ! ci hai esauditi.



Leurs trophée de guerre
Une main avec des bagues, ça
fait mieux qu'un trépan.



LA FIN DE FRANÇOIS-JOSEPH

— Ohé ! un macchabée de marque !

THE END OF FRANCIS JOSEPH

— Ho ho ! That's a notable corpse !

LA FINE DI FRANCESCO-GIUSEPPE

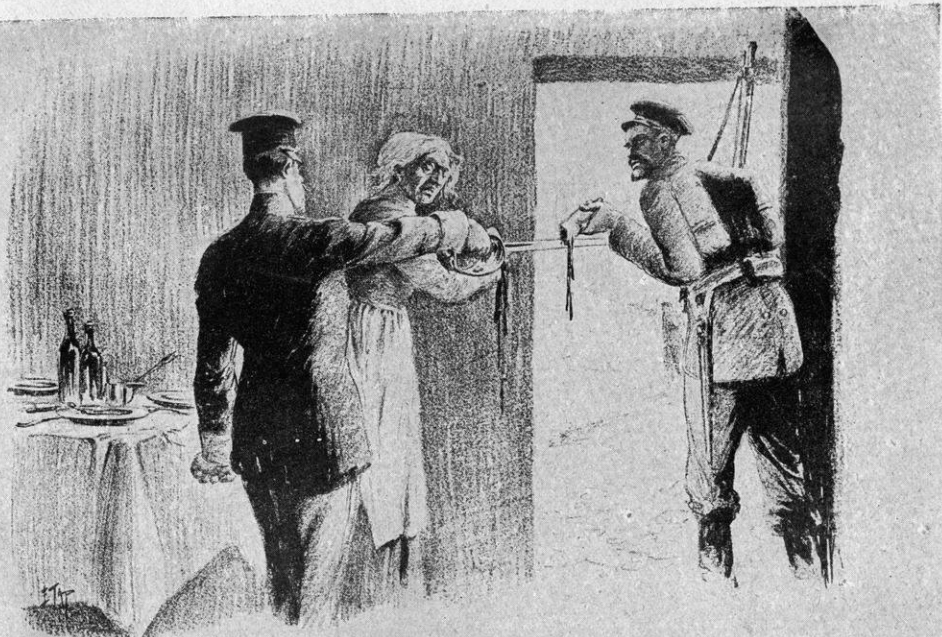
— Attenti ! Ecco un cadavere di marca !



L. E. Paris

LE SACRILÈGE

Août 1914. — Assassinat du curé de Maing, près de Valenciennes.
(*Excelsior*, 19 Août 1914.)



L. E. Paris

LA FOURBERIE

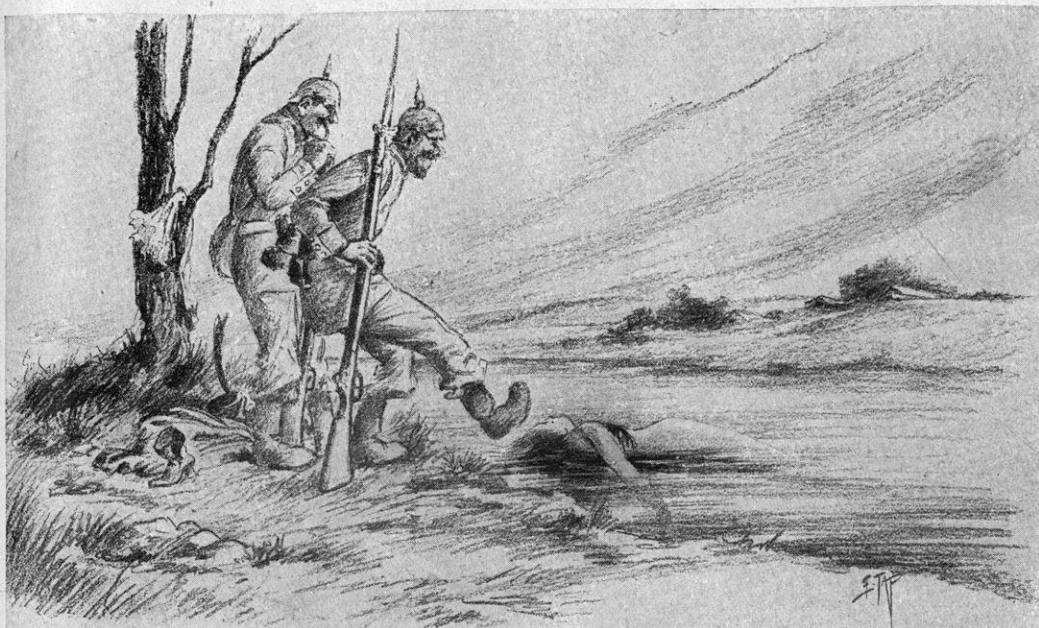
Août 1914. — Dans un village de la région de Metz, après boire et manger, un soldat français de ses boots, se vante d'avoir d'un autre soldat allemand, d'une certaine façon, un objet précieux qu'il lui a volé. (L'Informateur, 25 Août 1914.)



L. E. Paris

L'ASSASSINAT

Août 1914. — Un soldat allemand, frappé par une balle, se trouve dans un hôpital. Un autre soldat français, le voyant se panser, lui dit : « Tu es blessé ? » et lui fait signe de se lever. Le soldat français, le voyant se lever, le frappe à la tête avec un poignard. (L'Informateur, 25 Août 1914.)



L. E. Paris

GALANTRIE ALLEMANDE

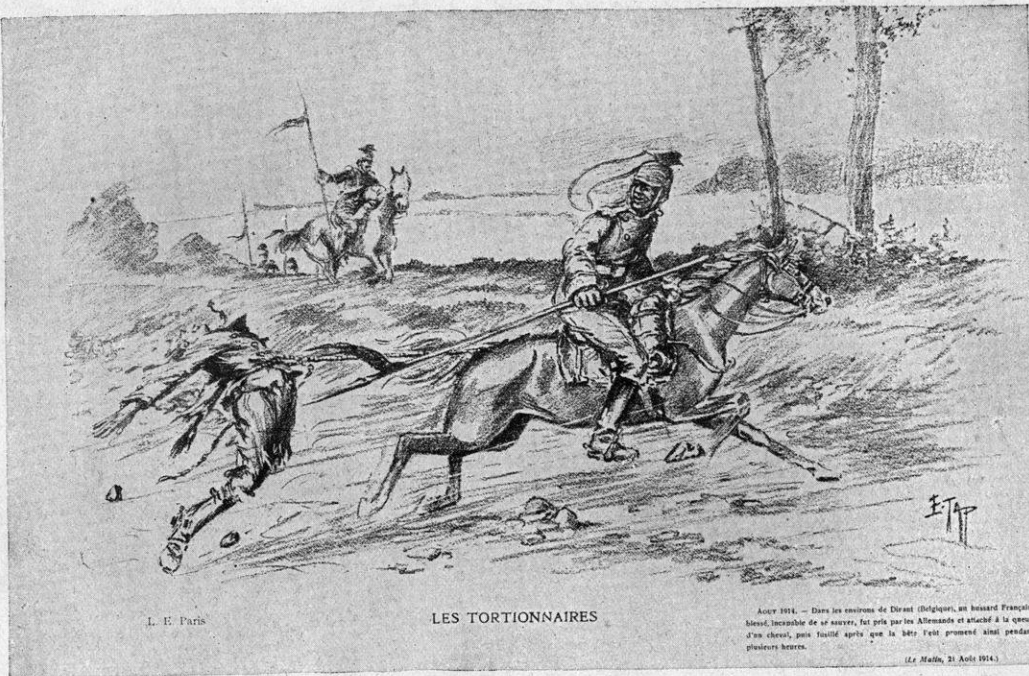
Septembre 1914. — A Pully, au bord de la Meuse, une « croix » a été érigée en l'honneur d'un soldat allemand qui, après avoir été tué, a été retrouvé par les Allemands qui l'ont enterré dans une tombe et lui ont donné une croix. (L'Informateur, 25 Août 1914.)



L. E. Paris

PRÈS DE MALINES

25 Août 1914. — Near Malines, an executioner was hanged by the Germans on a gallows. The body was completely motionless, the Germans having aimed at his head with their guns. (L'Informateur, 25 Août 1914.)





Il miserabile signorotto prussiano, portando la spada di tenente, e senza dubbio anche la Croce di ferro, che si è curvato, il monoccolo all'occhio e il revolver in pugno, su miss Edith Cavell, e che l'ha uccisa, questo assassino volgare, il cui delitto sollevò durante secoli l'indignazione universale, è ben l'autentico rappresentante della razza, dell'esercito e dell'impero tedesco.

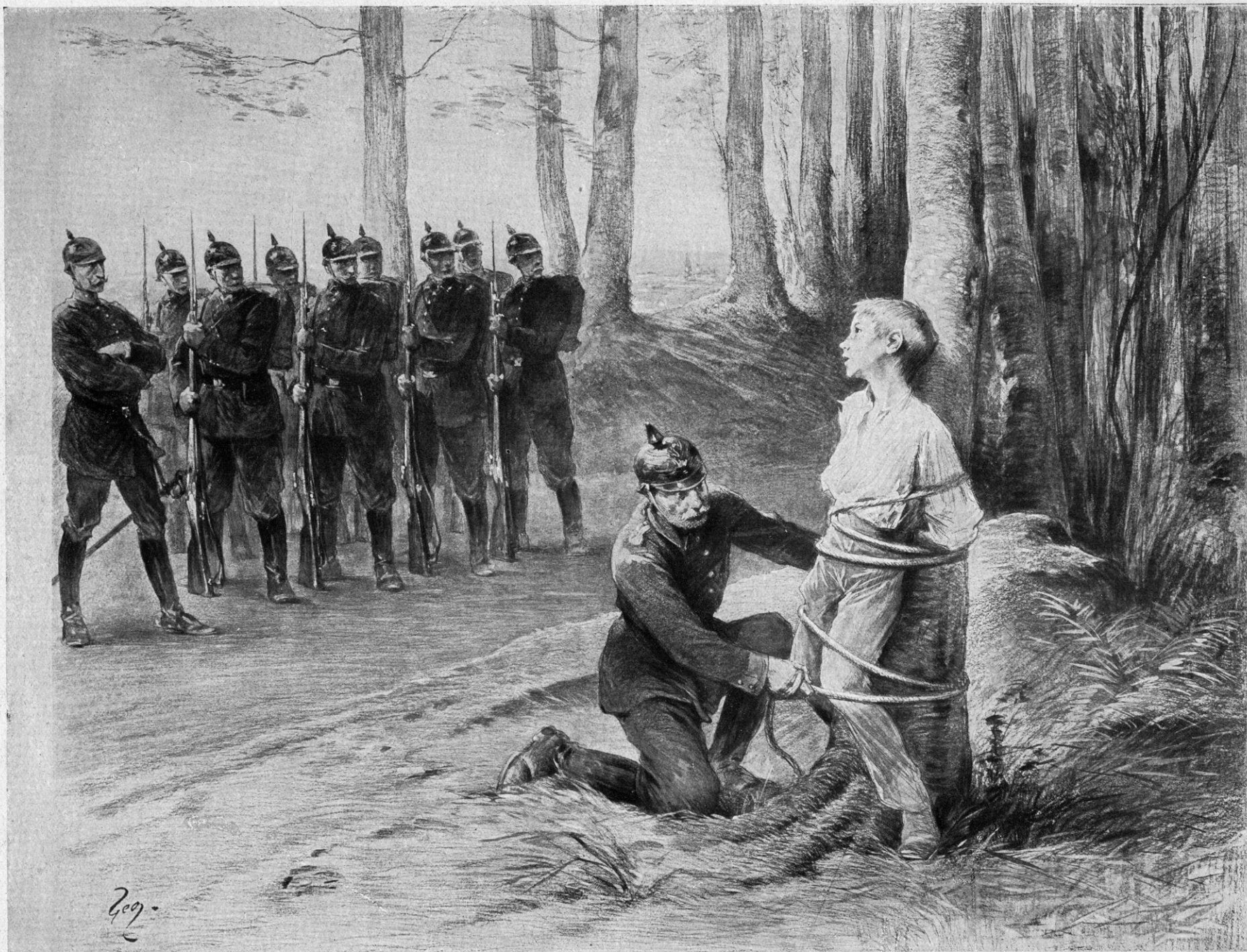
(c. Le Matin.)

Le misérable hobereau prussien, portant l'épée de lieutenant et sans doute aussi la Croix de fer, qui s'est penché, le monocle à l'œil et le revolver au poing, sur miss Edith Cavell, et qui l'a tuée, ce vil gaire assassin, dont le crime souleva durant des siècles l'indignation universelle, est bien l'authentique représentant de la race, de l'armée et de l'empire allemand.



NOTRE CHÈRE SIRÈNE
LA GERMANIA SE PROCLAMANT INNOCENTE DU TORPILLAGE DES NAVIRES.

Composition de P. VAN DER HEM, d'après l'original en couleurs. (De Nieuwe Amsterdammer, d'Amsterdam, 25 Mars 1916.)

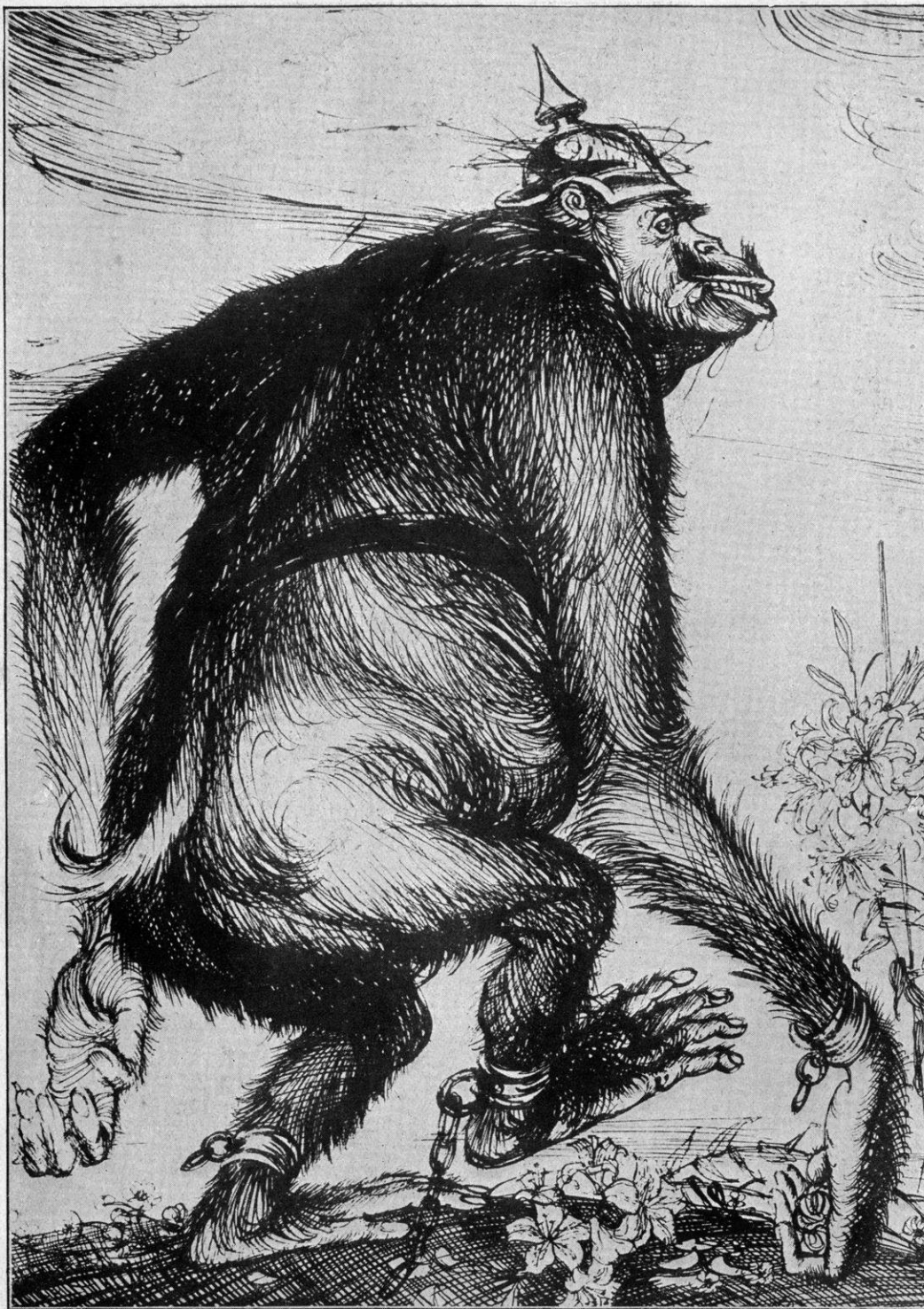


Geog.

UN MARTYR DES ALLEMANDS

Le jeune Bragvy, bien que menacé de mort par les Allemands, se refuse à leur indiquer l'endroit où sont cachés les soldats français. Deux jours après, il fut horriblement décapé par nos troupes.





The Beast Breaks Loose: Kultur as it Appears to Edmund J. Sullivan

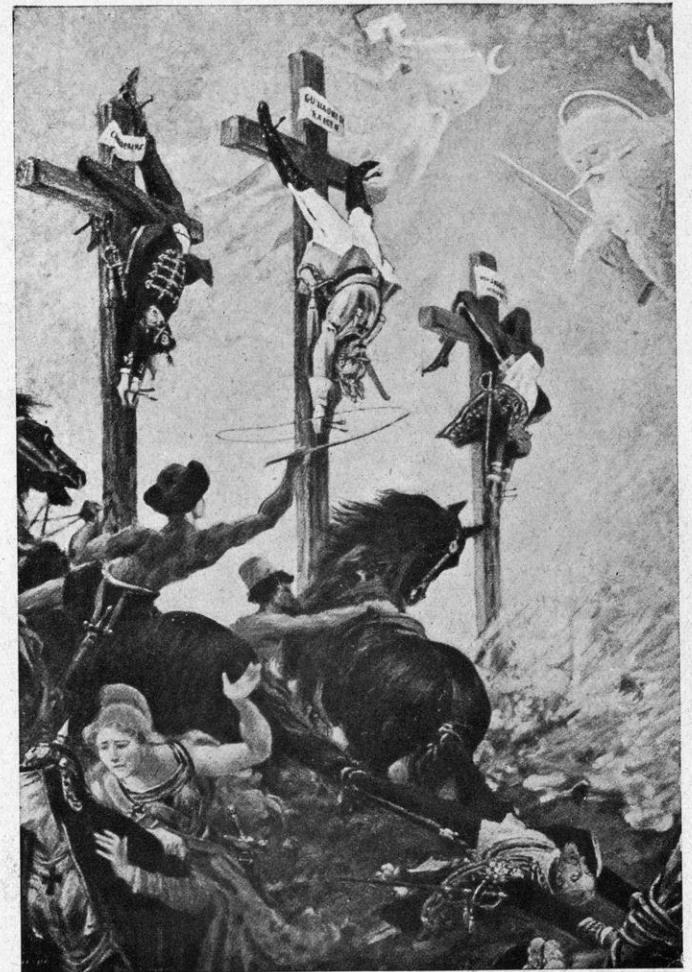




LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE ET DE LA KULTUR.

« Aux armes, Anglais ! pour châtier ces horreurs ! »

Composition de FRANK REYNOLDS. (*The Sketch*, de Londres, 2 Septembre 1914)



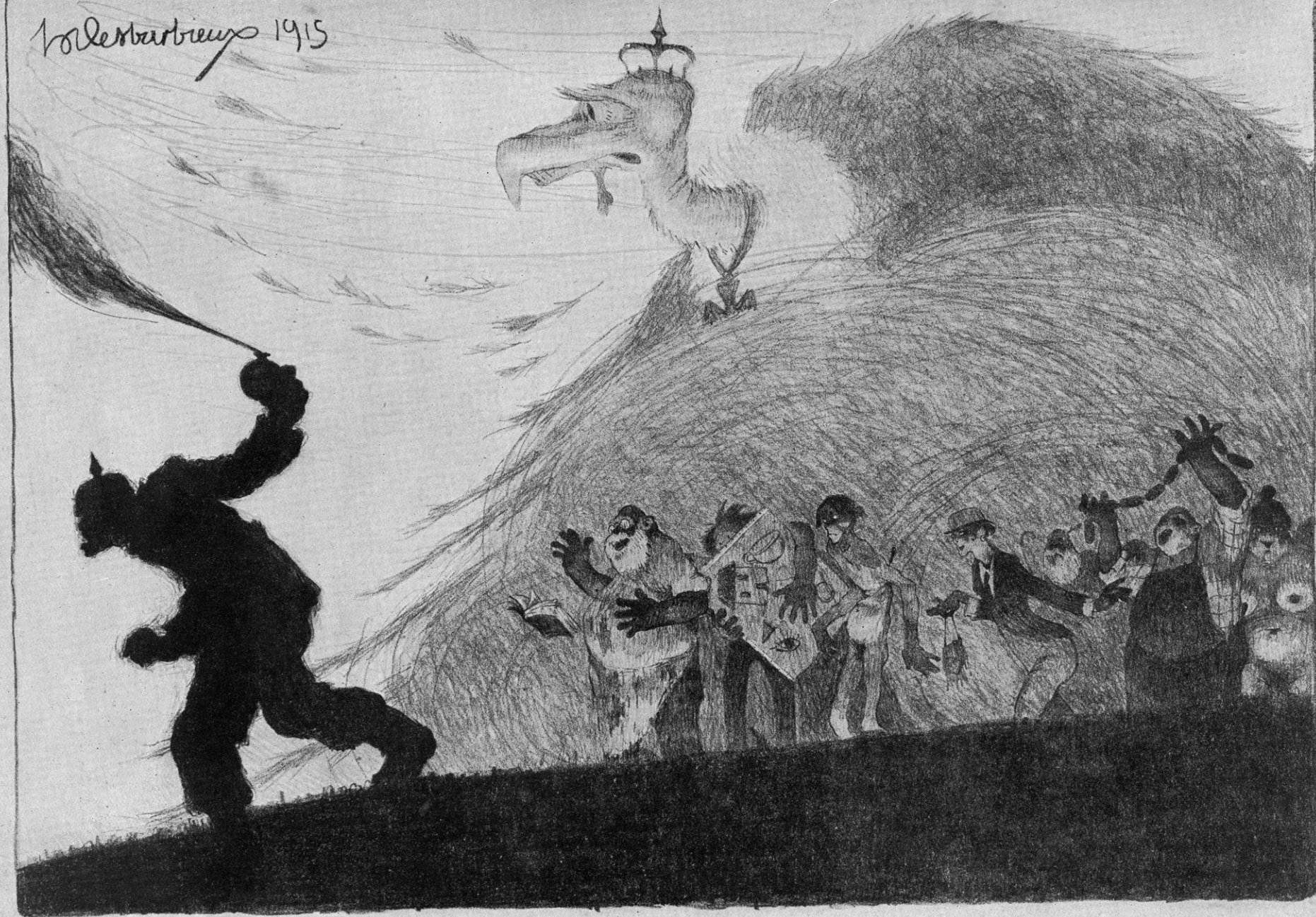
Salon de Paris. L'Expiation, Louis Beroud pinxit.



— Mon commandant, il n'y a plus de bandages pour nos blessés.

— Eh bien, défaits ceux des blessés ang'ais.

Vollebarbeux 1915



Les empoisonneurs

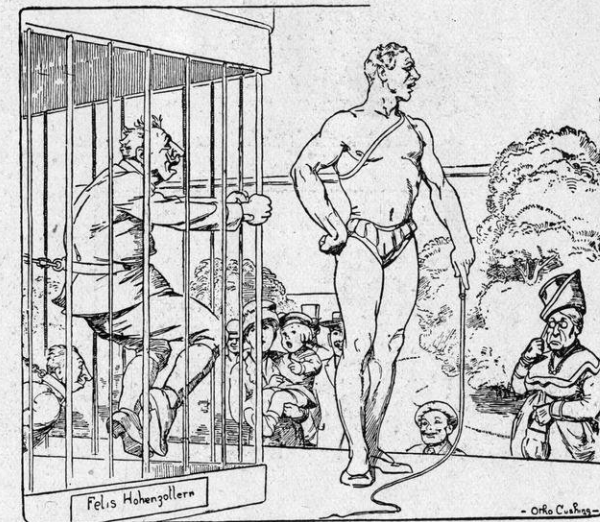


LE TRIOMPHE DE LA « KULTUR ».

Composition de BERNARD PARTRIDGE. (*Punch*, de Londres, 26 Août 1914.

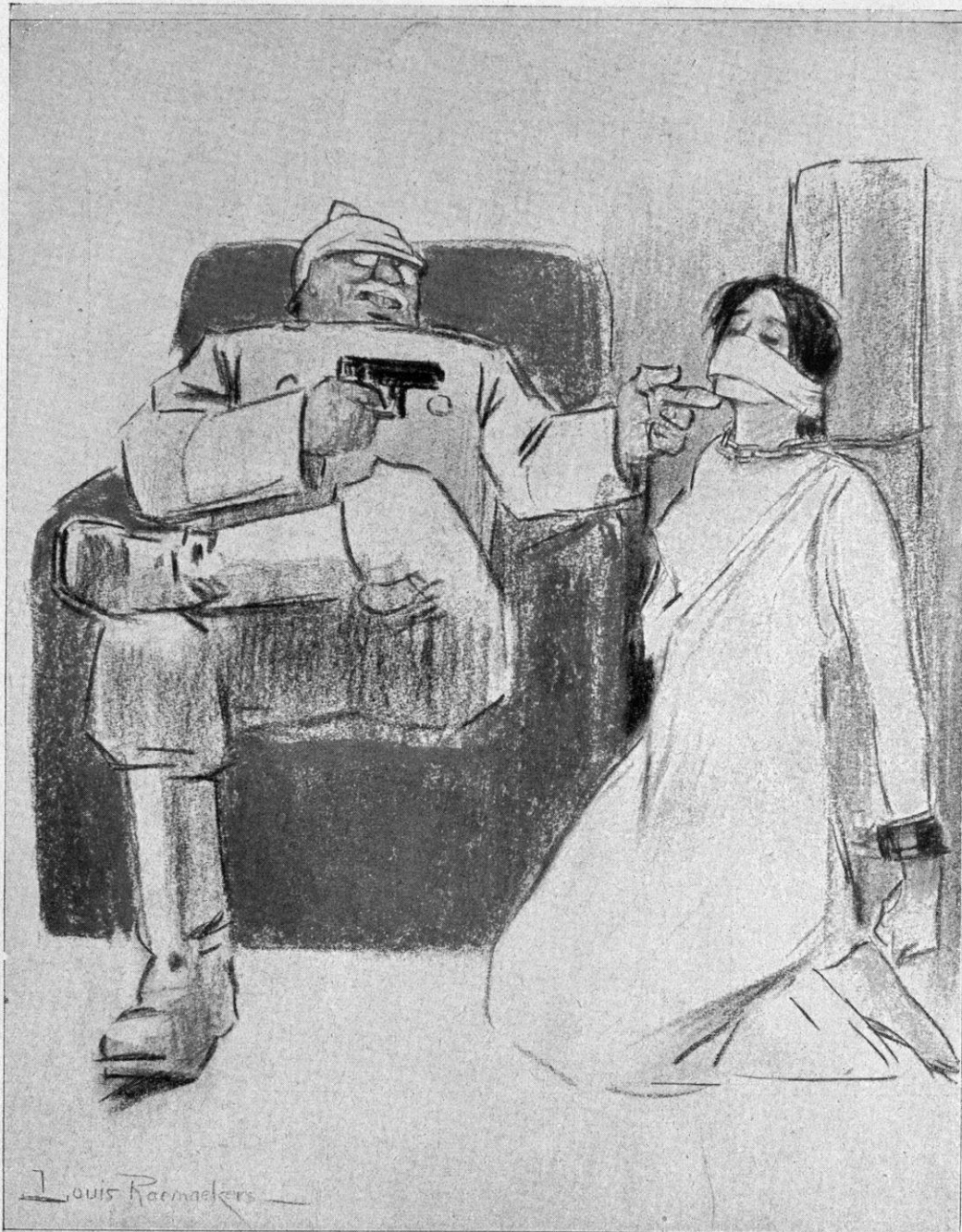


"ONWARD, CHRISTIAN SOLDIER"



AFTER THE WAR

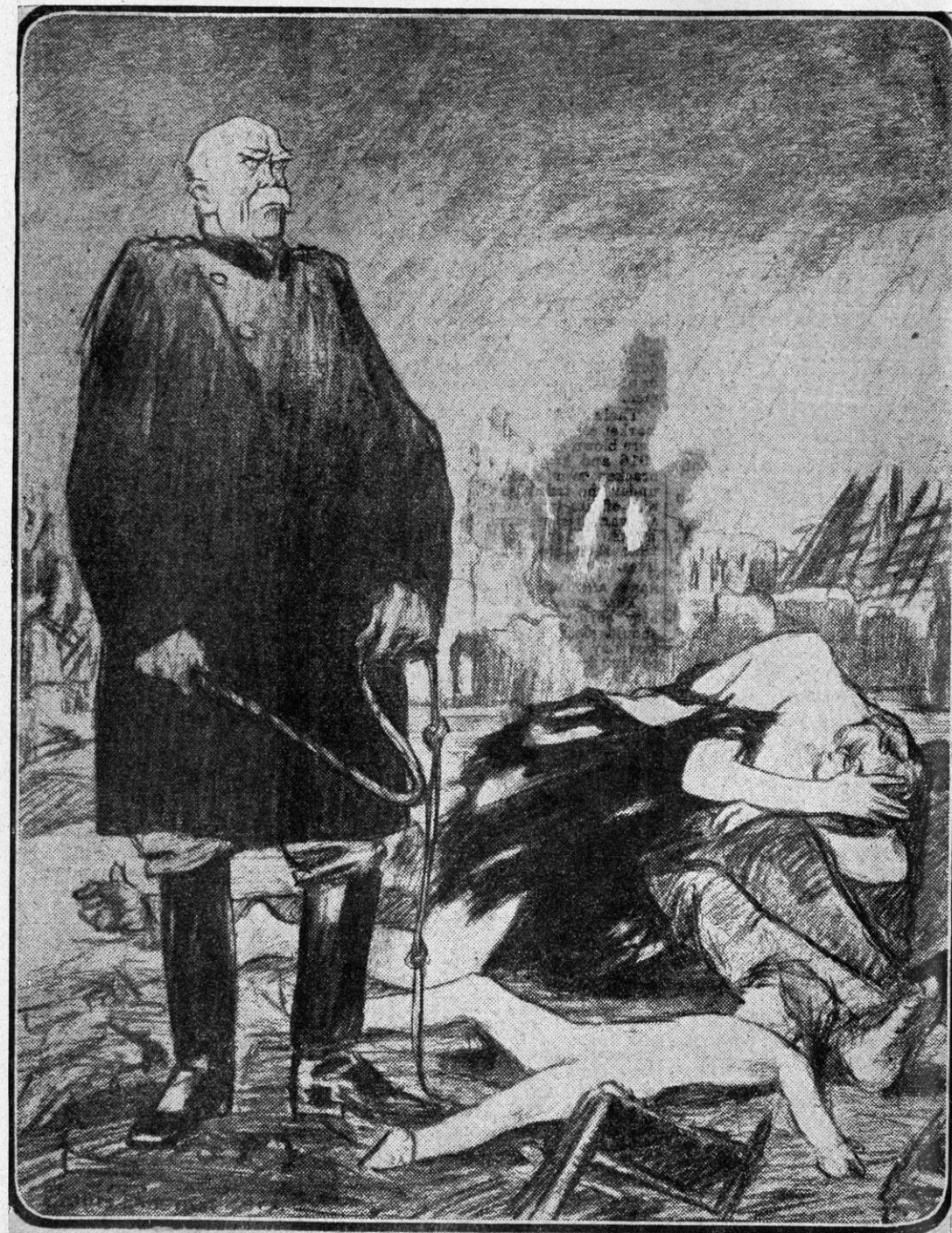
Animal Trainer: HERE WE 'AVE THE PRUSSIAN HYENA AND CUB—THE MOST BLOODTHIRSTY BRUTES IN CAPTIVITY



O! WE ZULLEN BEST VRIENDEN WORDEN!

N'est-ce pas que je sais me faire aimer?

Aint I a loveable fellow?

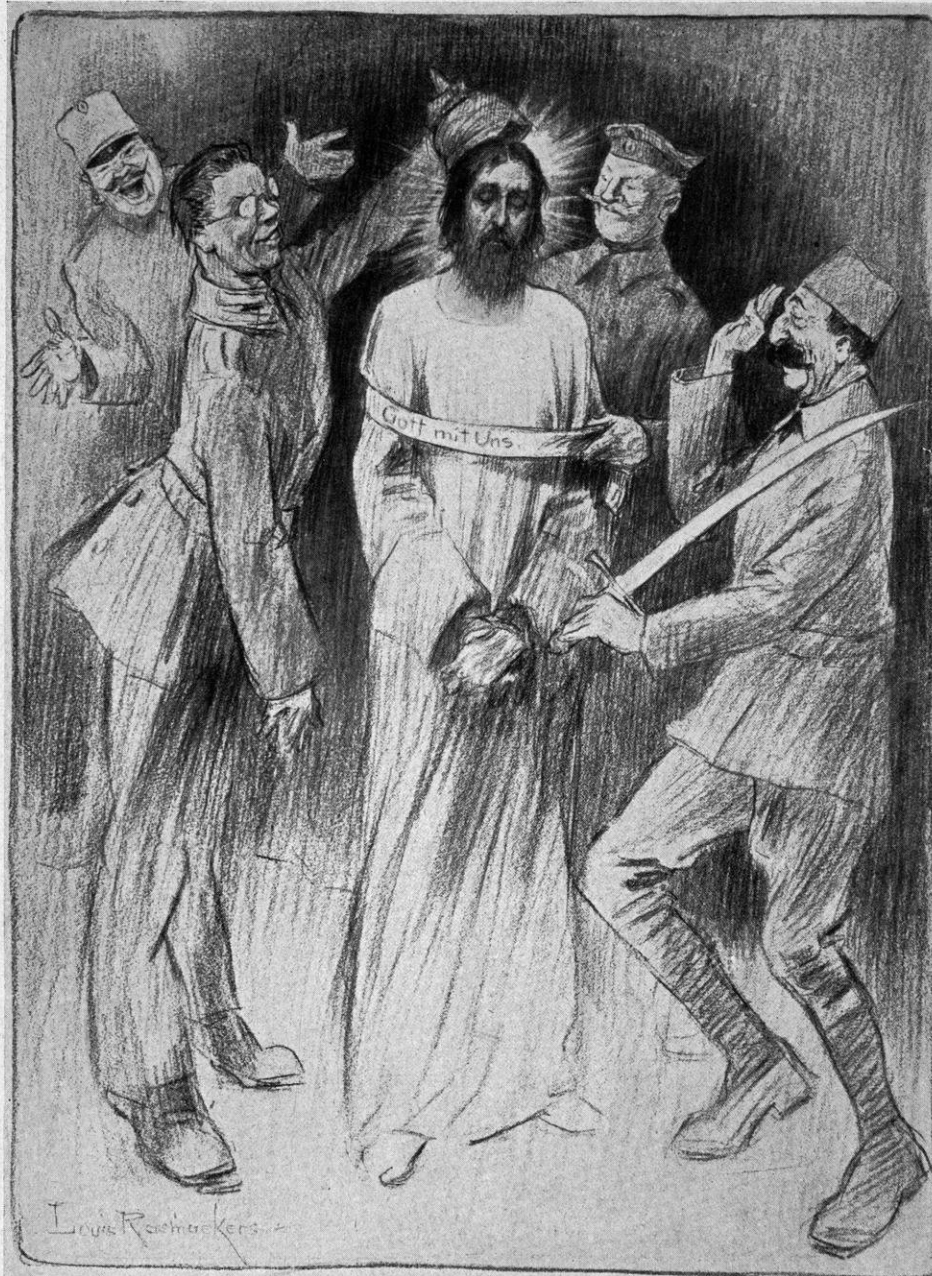


"THERE MUST BE NO 'NEXT TIME!'"

["Far better, in spite of all the cost, yea, all the sorrow, all the tragedy of it, let's have done with it. Do not let us repeat this horror."—(Mr. Lloyd George.)]



CONGRATULATIONS OF PRUSSIAN SPORTSMEN



EN ZIJ BOGEN DE KNEE EN ZIJ
 DESPOTTEN HEM (MATTH. 27 v. 31)

ET ILS SE MOQUAIENT DE LUI

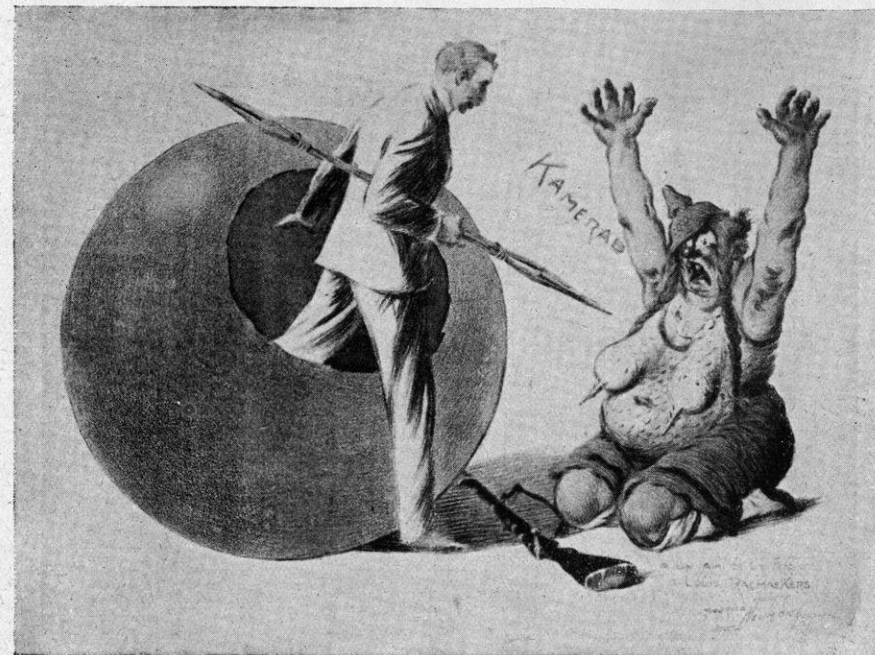
AND THEY BOWED THE KNEE
 BEFORE HIM AND MOCKED HIM

UND SIE BOGEN DAS KNEE UND
 VERSPOTTETEN IHM O O O



L'ENVAHISSEMENT DE LA BELGIQUE.

D'après la composition originale et inédite de LOUIS RAEMAEKERS.

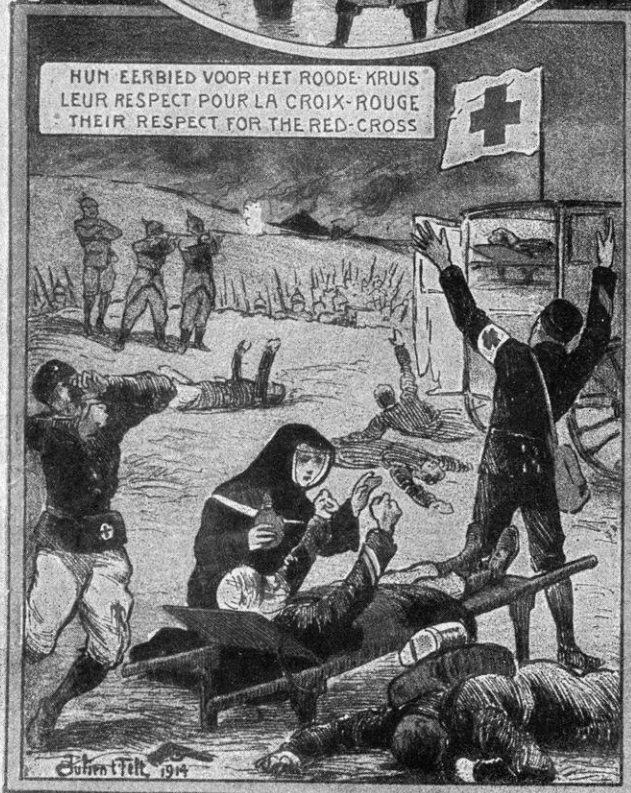


GERMANISATION.

— D'ordre de mon empereur, j'ai pour mission
d'insérer un sang nouveau à votre race en décadence.
Nous ferons un enfant beau comme moi.



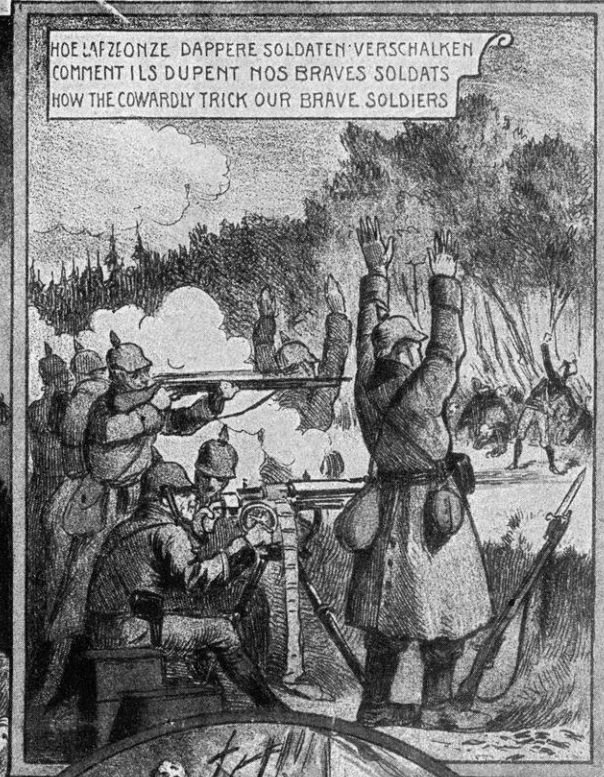
HOE ZE DE KERKEN ONTEEREN
ILS DESHONORENT LES EGLISES
HOW THEY DISISTRATE THE CHURCHES



HUN EERBIED VOOR HET ROODE-KRUIS
LEUR RESPECT POUR LA CROIX-ROUGE
THEIR RESPECT FOR THE RED-CROSS



DE BRANDSTICHTERS IN HET HOSPITAAL TE DENDERMONDE
LES INCENDIAIRES A L'HOPITAL DE TERMONDE
BURNING THE HOSPITAL OF TERMONDE



HOE LAFZEONZE DAPPERE SOLDATEN VERSCHALKEN
COMMENT ILS DUPENT NOS BRAVES SOLDATS
HOW THE COWARDLY TRICK OUR BRAVE SOLDIERS



MOORD OP DEN BURGEMEESTER VAN SOUMAGNE
LE MEURTRE DU BOURGEMESTRE DE SOUMAGNE
THE MURDER OF THE MAYOR OF SOUMAGNE

DUITSCHER MANIER | FAÇON ALLEMANDE | THE WAY THE
VAN OORLOGVOEREN | DE FAIRE LA GUERRE | GERMANS MAKE WAR



NÉCESSITÉ MILITAIRE.

— J'abats ce qui me gêne.



L'ORDRE RÉGNE A DINANT.

Composition de LOUIS RAEMAEEKERS

(*Wereld-Wee*, fascicule détaché, 1914.)



APRÈS LE DISCOURS DU ROI DE BAVIÈRE.

— Et voilà pour notre peine !



L'AMÉRIQUE ET LES ASSASSINATS SOUS-MARINS

L'oncle Sam - Eh bien, est-ce fini, oui ou non ?



LE VIEUX DIEU S'AMUSE UN PEU !

— 1.500 en 25 minutes ! Voilà qui est bien travaillé, les enfants !

Composition de ALBERT HAHN

(De Notenkraaker, d'Amsterdam, 15 Ma. 1915.)

* Les Hollandais, comme les Italiens, se complaisent volontiers dans des figurations du vieux Dieu allemand, mais les Hollandais et ALBERT HAHN tout particulièrement, l'ont vu de préférence sous la forme satanique qui est bien, en réalité, celle qui lui convient le mieux.

○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

LE JUBILÉ DE LA MORT. 1^{er} Août 1914-1915

Composition de ALBERT HAHN.

(De Notenkraker, d'Amsterdam, 31 juillet 1915.)

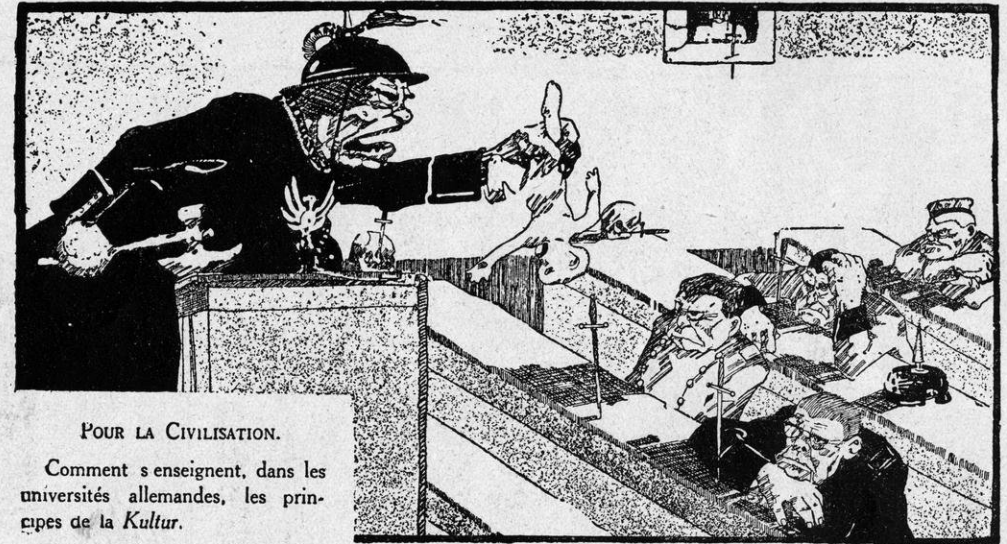


LE TUEUR D'ENFANTS.



— Le D^r allemand Jekyll et M. Hyde, ou la Kultur apercevant ses vices sous la forme de son propre militarisme.

(Sydney Bulletin, de Sydney.)



Composition de SOLDATI. (Crítica, de Buenos-Ayres, Juillet 1915.)



Composition de KUPFER EMILIO (Crítica, de Buenos-Ayres, 1915.)



LA GRANDE CIVILISATION GERMANIQUE.

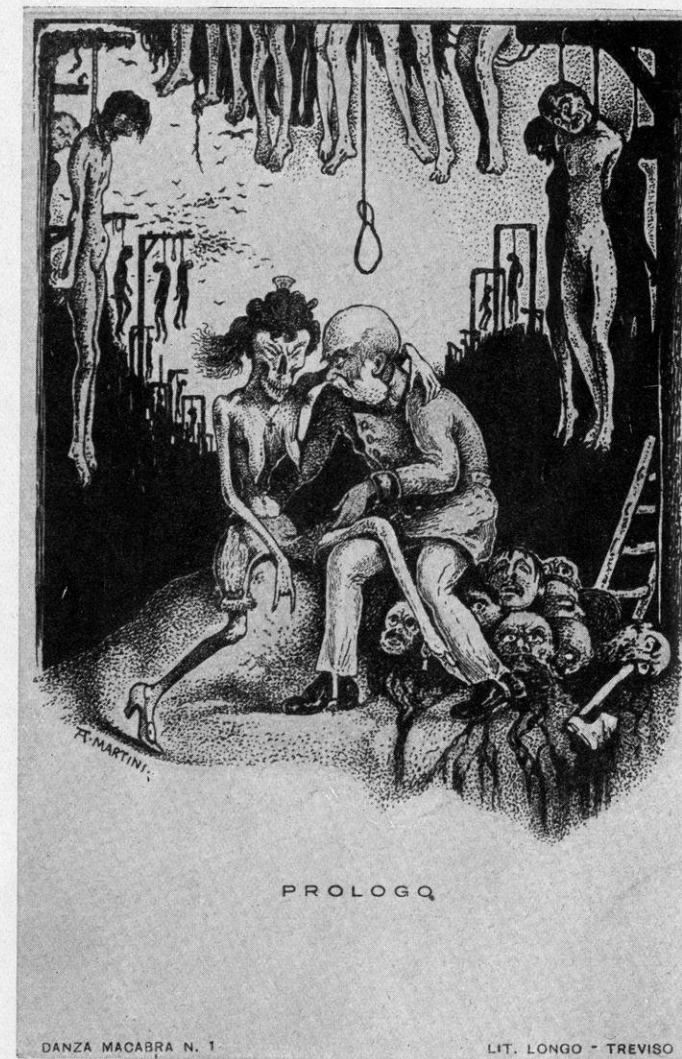
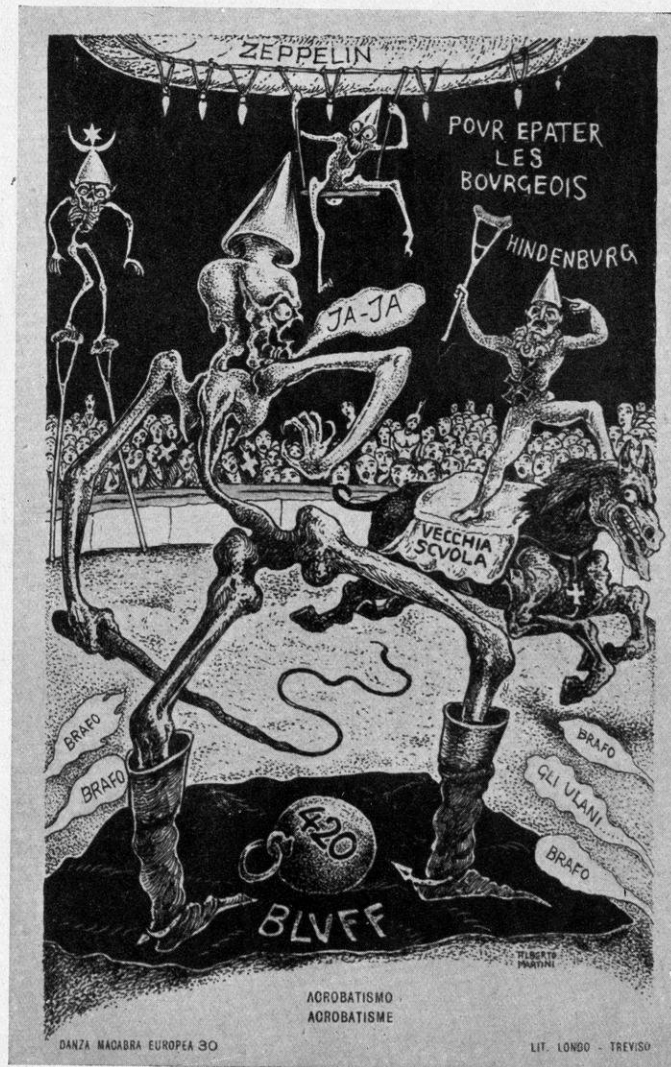
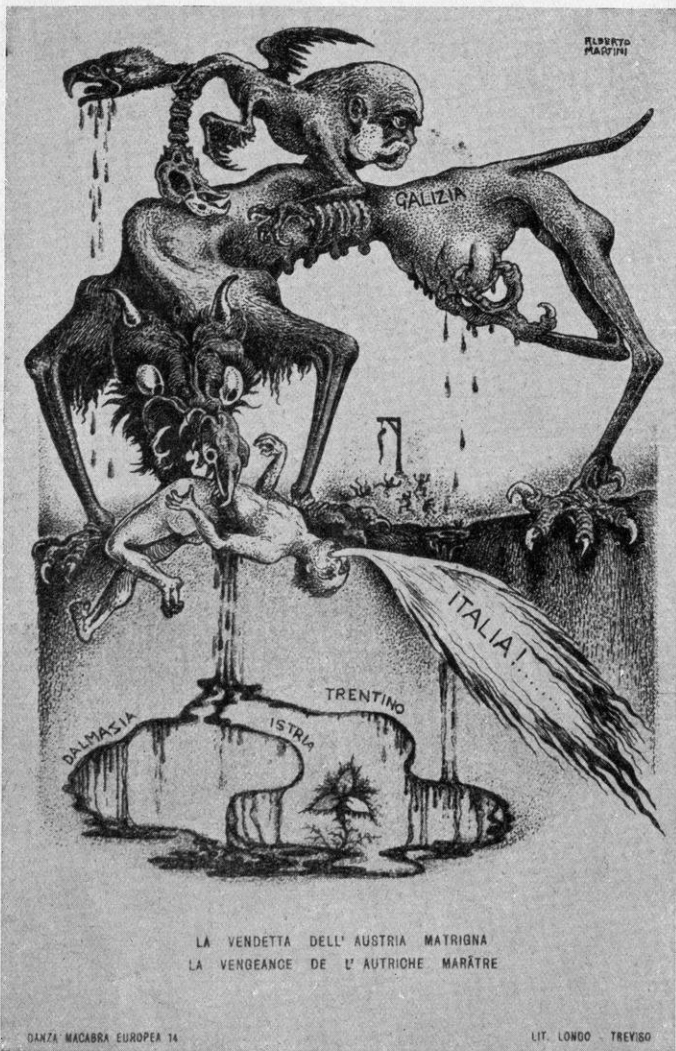
Nouveau pavage *made in Germany* pour les rues des villes belges et françaises conquises par l'armée allemande.

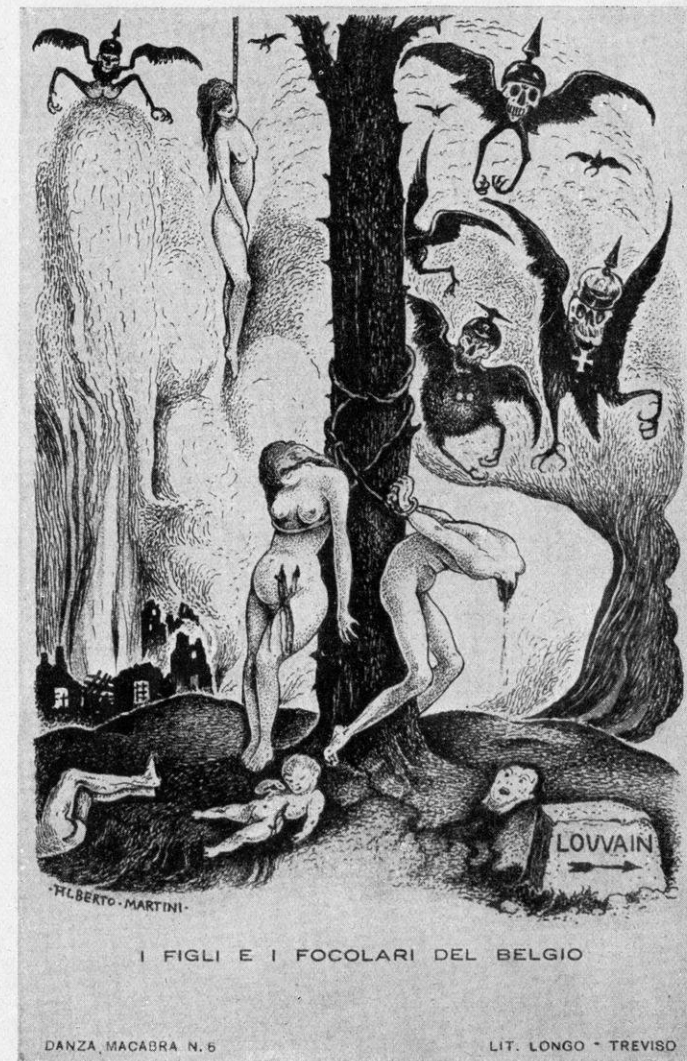
Composition de MUSINI. (Numero, de Turin, 1915)



IGOR - Pour Dieu, Pour le Roi, Pour la Patrie !
Fighting for God, King, and Country !









THIS BOOK may be kept

FOURTEEN DAYS

from last date stamped below. A fine of TWO CENTS will be charged for each day the book is kept over time.

[illegible]

